

CONFERENCE SUR LES PEINTURES DECOUVERTES A SAINT-MARTIN EN 2019

Samedi 15 Février 2020 à 14h30 – Petit amphi de l'Université des Portes du Jura – Montbéliard

La qualité des peintures originelles découvertes au temple Saint-Martin, et leur intérêt artistique et historique n'ont pas échappé à la communauté scientifique qui en a fait l'objet d'une de ses communications, lors d'un colloque tenu à Guebwiller du 2 au 5 octobre 2019 et intitulé « LA PEINTURE MURALE EN ALSACE AU CŒUR DU RHIN SUPERIEUR DU MOYEN-AGE A NOS JOURS ».



Présentation par Mme Guzman, MM. Bouvard et Fantoni (de g. à d. - photo GZ)

C'est cet exposé que la SEM, avec les mêmes intervenants, se propose de présenter au public montbéliardais, samedi 15 février à 14h30.

---ooOoo---

Ci-dessous, voici quelle fut l'introduction qui figurait sur le programme du colloque de Guebwiller.

LE PATRIMOINE PROTESTANT

Matthieu FANTONI (Conservateur du Patrimoine, DRAC Bourgogne-Franche-Comté), Gabriela GUZMAN (Architecte du Patrimoine), André BOUVARD (Historien)

Les peintures murales du temple Saint-Martin de Montbéliard : découverte du plus vieux décor luthérien français.

Le temple Saint-Martin de Montbéliard est le plus ancien lieu de culte protestant conservé en France. Il a été construit de 1601 à 1607 par l'architecte Heinrich Schickhardt (1558-1635), qui fut actif dans le comté de Montbéliard, les seigneuries alsaciennes et le duché de Wurtemberg.

La typologie du plan du temple est associée à celle de la basilique vitruvienne, et son décor extérieur s'inspire des églises du Cinquecento étudiées par l'architecte lors de ses séjours en Italie. Le temple ayant fait l'objet de plusieurs transformations jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, le décor intérieur élaboré par Schickhardt était demeuré inconnu jusqu'à aujourd'hui. Les comptes de construction et de décoration du temple ont été retrouvés aux archives du Doubs par André Bouvard, historien.

Lors d'une première étude préalable à la restauration des décors du temple, entre 1996 et les années 2000, des sondages mirent en évidence l'existence de décors datant de la fin du XIX^{ème} siècle. En janvier 2019, alors que la paroisse de Montbéliard souhaitait relancer son projet de travaux, de nouveaux sondages ont été réalisés par l'atelier ARCOA sous la direction de Gabriela Guzman, architecte, et avec l'accompagnement de la DRAC. Cette nouvelle tranche a permis d'identifier cinq couches stratigraphiques. L'ornementation d'origine a pu être dégagée et s'est avérée en bon état de conservation. Il s'agit d'une reproduction des modénatures des façades extérieures du temple.

La présentation décrira les décors redécouverts, en les replaçant à la fois dans l'œuvre d'Heinrich Schickhardt et dans le contexte de l'architecture de son époque, en croisant les approches historiques et techniques.